

# **BIENVENUE CHEZ LES GENS D'ICI**

**Une enquête de Paul X, détective privé**

**UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA  
JEUNESSE**

**DE JEAN-PIERRE DURU**

**(27 pages)**

# **PRÉSENTATION DE LA PIÈCE**

## **« BIENVENUE CHEZ LES GENS D'ICI »**

**Paul X, détective privé, lors de l'un de ses rêves aventureux, est sollicité pour rechercher une jeune fille nommée Alice partie travailler chez « les gens d'ici » et qui a mystérieusement disparu. Paul X se rend chez « les gens d'ici » et se trouve confronté au statut d'inconnu migrant. Il doit passer des contrôles d'identité, médicaux, de libre circulation sur le territoire pour pouvoir mener son enquête. Il rencontre les hôtes du bureau des rêves et les services d'orientation professionnelle qui doivent déterminer son éventuelle insertion professionnelle dans une entreprise.**

**Malgré toutes ces vicissitudes Paul X tente de retrouver Alice dans un climat oppressant.**

**Et si un jour nous nous retrouvions migrants nous mêmes? Tel est le sujet de cette pièce traitée néanmoins sous forme humoristique.**

## **Distribution : 7 H et 10 F**

### **Distribution modulable :**

- Les personnages peuvent être joués indifféremment par un garçon ou une fille
- Un comédien ou une comédienne peuvent jouer plusieurs personnages
- Le même personnage peut-être joué par plusieurs comédien(ne)s

## **PERSONNAGES : *par ordre d'entrée en scène***

**Paul X (H)**

**Les contrôleurs : 1H et 1 F**

**2 journalistes : 1 H et 1 F**

**La doctoresse (F)**

**L'infirmière : (F)**

**Les agents de sécurité du patrimoine : 1 H et 1 F**

**Les hôtes du bureau des rêves : 2 F**

**Psyché : (F)**

**Le conseiller d'orientation : (H)**

**Les vendeuses : 2 F**

**Le chapelier : (H)**

**Lagarenne : (H)**

**Le juge : (H)**

**L'avocat général : (H)**

**L'avocat de la défense : (H)**

***Les rôles d'hôtes, de vendeuses des scènes de transition peuvent être interprétés par des comédiennes de la distribution.***

## **Paul X**

**Paul X** : Quelle tristesse quand on lit les informations à propos des migrants ! *(Il lit différents journaux)* « Une embarcation avec une centaine de migrants a chaviré en mer, il semble qu'il n'y ait pas de survivants. Un millier de migrants restent bloqués à la frontière dans des camps de transit et ne savent pas quand ils pourront repartir. Les réfugiés ont dû quitter leurs campements de fortune, ils sont montés dans des cars pour se rendre vers une destination inconnue. » J'imagine que les familles de ces migrants sont la plupart du temps sans nouvelles de ceux qui ont choisi de quitter leur pays. *(réfléchissant)* Imaginons qu'un de ces jours une famille me demande de retrouver un mari, un frère, une fille qui ont émigré. *(Une courte pause)* Allons c'est stupide, car ce serait pour ces pauvres gens un luxe de se payer un détective alors qu'elles ont déjà tellement économisé pour rétribuer les passeurs. *(s'adressant au public)* Oh, excusez moi je ne me suis pas présenté. C'est moi, le luxe avec un grand **X**. Je m'appelle Paul X, je suis détective privé. Pourquoi Paul **X** ? C'est pour garder l'anonymat sur toutes les affaires que je traite et pour que mes clients soient assurés de ma discrétion. *(pour lui-même)* Je voudrais bien pouvoir mener une enquête pour retrouver une de ces personnes disparues. *(pour lui-même et au public)* Mais pour le moment on me demande de rechercher Miss Minette la chatte de l'épicière qui a quitté le domicile de sa maîtresse, Titi le canari de la mamie du cinquième étage qui s'est envolé, le compagnon de la blonde hystérique du troisième qui lui aussi s'est envolé tel un oiseau migrateur. Autant dire que je n'ai aucune affaire intéressante à traiter et que je m'ennuie copieusement. *(Il commence à bâiller)* L'inaction me pèse et m'entraîne souvent à la somnolence. Bon, je vais faire une petite sieste en attendant un éventuel client. *(Il bâille et il s'endort, on entend des ronflements. La musique baisse et une musique l'accompagne)*

## **SCÈNE 2**

### **La cliente, Paul X**

**Voix off de la cliente en coulisses** : Monsieur Paul X ! Monsieur Paul X ! *(Elle entre en scène)*

**Paul X** : *(Il se réveille en sursaut)* Hein ? Quoi ? Qu'est ce qui se passe ?

**La cliente** : Vous êtes bien Monsieur Paul X le détective privé ?

**Paul X** : Tout à fait. Que voulez vous ?

**La cliente** : Mon amie Alice est partie depuis plus d'un mois et je n'ai plus de ses nouvelles. Je suis inquiète. Je voudrais que vous la retrouviez, car j'ai peur qu'il ne lui soit arrivé malheur.

**Paul X** : Calmez- vous. Calmez-vous. Si votre amie est partie en vacances elle doit profiter de celles-ci et elle reviendra en pleine forme. N'ayez aucune crainte, elle vous enverra prochainement une carte postale.

**La cliente** : Elle n'est pas partie en vacances, elle est partie travailler au pays des merveilles, comme elle disait.

**Paul X** : Au pays des merveilles ?

**La cliente** : Elle est partie là-bas *(geste vague)* en me disant qu'elle pourrait mieux réussir sa vie là-bas qu'ici. Alice est modiste et elle a vu sur Facebook qu'un chapelier proposait du travail de création artistique là-bas. Elle a noué des contacts avec lui et elle est partie, depuis elle ne m'a pas contacté. S'il vous plaît, retrouvez-la. *(Elle sort des billets qu'elle donne à Paul X)* Tenez voici une avance sur vos frais.

**Paul X** : Oh, c'est beaucoup.

**La cliente** : *(Elle reprend 1 ou 2 billets)* Bon, j'en reprends un peu.

**Paul X** : *(pour lui-même)* J'aurais mieux fait de me taire. *(à la cliente)* Auriez-vous une photo de votre amie ?

**La cliente** : J'ai trouvé une photo d'Alice à son domicile. Tenez. *(Elle lui donne la photo)*

**Paul X** : *(Paul X prend la photo et la regarde recto et verso)* Elle a été déchirée. Il y a écrit Cha *(Il épèle)* **c-h-a** et **000123**. C'est peut être le début d'un numéro de téléphone ? *(à la cliente)* Mais comment me rendre là bas ?

**La cliente** : Chez les gens d'ici ?

**Paul X** : Je ne comprends pas. Là-bas *(faisant un geste vague)* les gens s'appellent les gens d'ici ? Et ici comment s'appellent donc les gens ?

**La cliente** : Les gens d'ici bien sûr.

**Paul X** : *(sur un ton fataliste)* Bien sûr.

**La cliente** : Pour vous rendre là bas...

**Paul X** : *(sur un ton ironique)* Chez les gens d'ici.

**La cliente** : Tout à fait... il suffit de fermer les yeux très fort et de faire preuve d'un peu d'imagination. *(s'enflammant)* Oh, ramenez Alice, Monsieur Paul X, je vous en prie.

**Paul X** : Je ferai tout mon possible, soyez en certaine. *(Elle sort)*

Quelle drôle d'histoire. *(Un temps)* Mais comme je n'ai pas d'autres affaires en ce moment je ne peux qu'accepter celle-ci. Partons chez les gens d'ici. Fermons les yeux... *(Il ferme les yeux. Un court temps, puis il dit)* quant à l'imagination... on verra ça plus tard.

## **NOIR SCÈNE 3**

**Panneau : COMITÉ D'ACCUEIL**

**Les 2 contrôleurs et Paul X**

*(Les contrôleurs entrent en scène en discutant)*

**Le contrôleur** : *(s'adressant à la contrôlease)* Tu vois le problème avec les nomades c'est qu'on ne sait jamais où ils sont et où ils vont. Moi, je pense qu'il faudrait les parquer dans un endroit sûr afin qu'on puisse surveiller de plus près leurs agissements.

**La contrôlease** : Comme qui dirait un camp de concentration, chef ?

**Le contrôleur** : Eh, doucement, doucement, je n'ai pas utilisé ce mot là. Il faut faire attention avec les appellations non contrôlées. Non, vois tu, il faudrait une espèce de campement dans un emplacement réservé aux gens qui aiment le voyage.

**La contrôlease** : Du camping sauvage en quelque sorte.

**Le contrôleur** : Si tu veux, mais un camping sauvage surveillé.

**La contrôlease** : Evidemment.

**Le contrôleur** : Attention nous avons de la visite. *(Entrée de Paul X en trottinette portant un petit sac à dos)* Stop, individu non identifié, tu es en train de pénétrer par effraction volontaire sur un territoire étranger. *(à Paul X)* Descends de ton véhicule. *(à la contrôlease)* Fouille-le tout en respectant les règles du gentleman's agreement, telles qu'elles sont rappelées dans notre code de bonne conduite policière. Vérifie qu'il n'a sur lui ni ceinture d'insécurité bourrée d'explosifs, ni bombe à raser à retardement, ni kriss, ni rasoir, ni canif.

**La contrôlease** : Il n'a rien chef.

**Le contrôleur** : Bien. *(à Paul X)* Montre-nous les papiers du véhicule. Dis, tu as vu comment ils débarquent chez nous maintenant ? En trottinette ! *(Il s'esclaffe ainsi que la contrôlease)* C'est incroyable.

**La contrôlease** : Vous croyez qu'il parle notre langue, chef ?

**Le contrôleur** : (*dubitatif*) Eh bien...

**Paul X** : Tenez, voici le certificat de location du « véhicule ».

**La contrôlease** : (*s'exclamant ravie*) Il parle notre langue, chef !

**Le contrôleur** : Oh, ils sont très forts, tu sais, ils peuvent parler plusieurs langues pour nous embrouiller sur leur réelle nationalité.

**La contrôlease** : Je trouve qu'il parle français avec un léger accent.

**Le contrôleur** : Ah oui ? et quel accent ?

**La contrôlease** : Un accent plutôt ... européenisant.

**Le contrôleur** : Ma foi, tu as raison. Tu as de l'oreille, toi. (*à Paul X*) Puisque tu parles notre langue, étranger européenisant, dis nous où tu as trouvé ça ? (*Il montre la trottinette*)

**Paul X** : On me l'a loué à la frontière.

**Le contrôleur** : Véhicule confisqué. On ne peut pas rouler avec ce genre d'engin sur notre territoire. Et as-tu ton permis de conduire ?

**Paul X** : Pour une **trottinette** ?

**Le contrôleur** : Bien sûr.

**Paul X** : Non, je n'en ai pas. Le service de location ne me l'a pas demandé.

**Le contrôleur** : (*à son adjointe*) Evidemment ils savent fort bien qu'il est formellement interdit de circuler avec une trottinette. (*à Paul X*) Tu t'es fait arnaquer par ce service de location... (*à son adjointe*) certainement clandestin.

**La contrôlease** : (*approuvant*) Certainement.

**Le contrôleur** : D'où viens-tu ?

**Paul X** : Eh bien ...

**Le contrôleur** : Je suppose que tu viens... de là-bas ?

**Paul X** : En effet et je...

**Le contrôleur** : Et tu viens **ici** pour retrouver un parent, un ami qui doit t'héberger ... (*à son adjointe*) le refrain habituel.

**Paul X** : Eh bien ...

**Le contrôleur** : Et, évidemment, tu n'as pas de papiers d'identité, hein ? (*à son adjointe*) Ils ont l'habitude de les déchirer et d'en faire des confettis pour qu'on ne sache pas d'où ils viennent.

**Paul X** : Si, si, j'ai ma carte d'identité. Tenez. (*Il tend une carte d'identité*)

**Le contrôleur** : Il a dû la voler. Voyons voir ça. (*Il lit la carte d'identité*) Paul ...X. Tu te moques de nous. Tu appelles ça des papiers d'identité.

**Paul X** : Je suis détective. Si je m'appelle Paul X c'est pour garder l'anonymat sur toutes les affaires que je traite. Je recherche...

**Le contrôleur** : (*l'interrompant et s'adressant à son adjointe*) Il croit que nous allons croire à ces balivernes. Détective ? Ah, oui. (*à son adjointe et à Paul X*) Monsieur le **détective** est en fait venu ici pour rechercher ... de **vrais** papiers d'identité, mais quand je dis rechercher je veux plutôt dire chaparder.

**Paul X** : Mais je croyais qu'il y avait la libre circulation des individus d'un pays à l'autre.

**Le contrôleur** : Ah, tu veux parler des accords de chewing-gum sur les frontières. (*à son adjointe*) Il parle des accords de chewing-gum. (*Ils rient*)

**Paul X** : Les accords de chewing-gum ?

**Le contrôleur** : A cause de ces accords de chewing-gum la frontière est devenue molle et élastique. Si tu mets du chewing-gum dans le trou d'une serrure tu ne pourras plus passer une clé, d'accord, mais tu peux faire sauter la porte. On va supprimer les accords de chewing-gum.

**La contrôlease** : Ah, oui alors !

**Le contrôleur** : Bon, allez, assez rigolé, réalisons la fiche d'identité. (*La contrôlease rédige une fiche*) Sexe. A première vue sexe masculin.

**La contrôlease** : Tout à fait.

**Le contrôleur** : Signes particuliers. Néant.

**La contrôlease** : Moi, je dirai nez en trompette, chef.

**Le contrôleur** : Quoi, nez en trompette ?

**La contrôlease** : Ben oui, vous avez dit **nez en** ? Moi, je trouve qu'il a le nez en trompette.

**Le contrôleur** : J'ai dit néant et pas nez en. Néant ça signifie rien, nada, nothing. Cet X n'a aucun signe particulier. Tu comprends ?

**La contrôlease** : (*pas convaincue*) Oui, oui.

**Le contrôleur** : Quand à sa race ? Je dirai race plutôt indéfinie.

**La contrôlease** : Moi, je dirai qu'il semble plutôt appartenir à la race humaine blanche.

**Le contrôleur** : A pois rouge (*Ils rient*)

**Paul X** : Mais il n'y a pas plusieurs races humaines, il n'y en a qu'une.

**Le contrôleur** : Tiens donc, c'est nouveau ça. C'est ce qu'ils t'ont dit de dire là-bas pour pouvoir rentrer chez nous tranquillement. Et pourtant, nous, nous avons toute une liste : (*Ils commencent à lire une liste*) Race néropolitaine

**La contrôlease** : Race landaise.

**Le contrôleur** : Race hollandaise.

**La contrôlease** : Race islandaise,

**Le contrôleur** : Race afroarmoricaine

**La contrôlease** : Race amérindochinienne.

**Le contrôleur** : Et sa nationalité, hein ?

**La contrôlease** : Je dirai nationalité... cosmopolite.

**Le contrôleur** : Tu as raison. On ne sait jamais d'où ils viennent. Ah, maintenant c'est plus compliqué, quel est son statut ? Migrant, migrateur, immigré, réfugié.

**La contrôlease** : Attention, chef, il ne faut pas confondre les réfugiés économiques et les réfugiés politiques.

**Le contrôleur** : Je le sais bien, mais je suis sûr qu'il va nous dire qu'il sort d'un pays en guerre pour qu'on s'apitoie sur son sort afin d'obtenir le statut de réfugié politique alors qu'il vient juste ici pour profiter des avantages sociaux que nous leur offrons : sécurité sociale, sécurité civile...

**La contrôlease** : Sécurité du chômage. On ne peut tout de même pas accueillir toute la misère du monde, hein chef ?

**Le contrôleur** : Evidemment. Dis, combien t'a demandé ton passeur ?

**Paul X** : Mon passeur ?

**Le contrôleur** : Celui qui t'a permis de venir jusqu'ici. Combien ?

**Paul X** : Mais je vous l'ai dit je suis détective et j'ai été sollicité pour retrouver une jeune fille nommée Alice qui est venue ici pour trouver du travail.

**Le contrôleur** : (*dit en riant à la contrôlease*) Ah, ah, une Alice qui croit qu'elle va trouver ici monts et merveilles.

**La contrôlease** : (*riant*) Ouais, on peut toujours y croire.

**Paul X** : Voici sa photo.

**Le contrôleur** : On dirait une fille d'ici : blonde avec le type occidental. Tu es sûre qu'elle vient de là-bas ? Et elle s'appelle Alice comment ?

**Paul X** : (*pour lui-même*) C'est vrai que je n'ai pas demandé son nom. Euh, Alice... Alice.

**Le contrôleur** : C'est un nom et un prénom bien de chez nous ... *(sur un ton ironique)* ici au pays des merveilles. *(puis prenant un ton sérieux)* Dis, tu penses sérieusement qu'on va croire à ton histoire ?

**Paul X** : C'est pourtant la vérité.

**Le contrôleur** : **Ta** vérité, mais sache que toute vérité n'est pas bonne à dire ici. En tous cas si tu veux poursuivre ta route il faudra que tu fasses un petit effort financier.

**Paul X** : Que voulez vous dire ?

**Le contrôleur** : Tu m'as très bien compris. Car, si nous le voulons, nous pouvons te refouler hors de notre territoire.

**Paul X** : *(dépité)* Combien ?

**Le contrôleur** : Allez cinquante pour elle et cinquante pour moi. Vois tu nous pratiquons un métier à risques, mais nous sommes sous payés pour l'exercer, il faut bien quelques contreparties financières. *(Il tend un livret à Paul X)* Tiens, voilà ton livret d'accueil que tu dois présenter pour le contrôle médical. Il suffit que tu suives ce chemin balisé et tu parviendras au cabinet de la sécurité de l'hygiène. *(Paul X sort)*

**Le contrôleur** : Nous devons prévenir les autorités compétentes qu'un individu masculin venant de là-bas est venu pour rechercher une individu féminine qui vient de là-bas aussi.

**La contrôlease** : *(toute émoustillée)* Oh, chef, c'est peut-être une histoire d'amour ?

**Le contrôleur** : Mouais, ça m'étonnerait. Ce loustic ne me fait pas l'effet d'un Roméo, mais plutôt d'un drôle de numéro. *(Ils sortent)*

## SCÈNE 4

### Les 2 journalistes

**1<sup>er</sup> journaliste** : Bonjour à toutes et à tous. Nous sommes vos informateurs qui vous apportons chaque jour sur vos smart-phones

**2<sup>e</sup> journaliste** : Sur vos chaînes télé

**1<sup>er</sup> journaliste** : Sur vos tablettes une information unique en son genre

**2<sup>e</sup> journaliste** : Une uni-informisation sans équivoque.

**1<sup>er</sup> journaliste** : Sans intermédiaire.

**2<sup>e</sup> journaliste** : Sans mal entendu.

**1<sup>er</sup> journaliste** : Ni quiproquo afin d'éviter toute controverse. Les dernières news : une embarcation en difficulté de touristes étrangers s'est échouée sur nos plages. On ignore encore s'il s'agit d'une erreur humaine ou d'une tempête. Plusieurs centaines de victimes seraient à déplorer.

**2<sup>e</sup> journaliste** : Une embarcation... tu parles d'une embarcation, il s'agit d'un zodiac qui transportait trop de passagers et qui a crevé loin de nos côtes.

**1<sup>er</sup> journaliste** : Chut, il faut éviter toute polémique. Et maintenant la suite de notre programme. Et d'abord une page de pub.

*(Entrée d'une hôtesse publicitaire)*

**L'hôtesse** : Vous voulez naviguer sur la grande bleue à grande vitesse en sentant les embruns sur votre peau cuivrée ? Choisissez donc le zodiac Odyssee. Avec le zodiac Odyssee vous pourrez voguer d'îles en îles. Le zodiac Odyssee vous entraînera à l'aventure. Le zodiac Odyssee fera de vous un nouvel Ulysse. *(Elle sort)*

**1<sup>er</sup> journaliste** : *(son portable sonne)* Allo ? *(s'adressant au 2<sup>e</sup> journaliste)* Oh, un autre scoop. Un bateau de croisière au bord duquel se trouvaient des personnalités de la jet-set se serait échoué sur nos côtes. On compterait trois morts.

**2<sup>e</sup> journaliste** : Trois morts ! C'est affreux.

**1<sup>er</sup> journaliste** : *(s'adressant au portable)* Allo ? D'accord. Nous nous rendons sur place immédiatement.



**2<sup>e</sup> journaliste** : Evidemment !

**1<sup>er</sup> journaliste** : *(au 2<sup>e</sup> journaliste)* Nous devons nous rendre sur les lieux du drame où a échoué le yacht. Tous les médias sont sur place.

**1<sup>er</sup> journaliste** : Trois morts tu te rends compte, ce doit être des people : des vedettes du showbiz, des animateurs télé, des sportifs. Ce sera un super reportage qui augmentera le nombre des ventes.

**1<sup>er</sup> journaliste** : Notre directeur des news va aussi en profiter pour augmenter le prix des pages publicitaires auprès des sponsors.

*(Ils sortent en riant)*

## SCÈNE 5

**La doctoresse, l'infirmière, Paul X**

**PANNEAU : Cabinet de la sécurité de l'hygiène**

*(Tableau avec des photos de portrait type, d'oreilles, de nez, de mains, etc... reliés par des flèches comme dans un commissariat de police)*

**La doctoresse** : Je vous rappelle que nous avons des consignes très strictes. Nous devons nous montrer très vigilants dans nos examens médicaux pour éviter qu'ils nous ramènent de là-bas toutes leurs maladies : la malaria, le choléra, le ... le coryza.

**L'infirmière** : *(sur un ton péremptoire)* Le phylloxéra.

**La doctoresse** : *(interloquée)* Euh oui... si on veut. Et ils nous transmettent gentiment en passant tous leurs virus, leur typhus, leur... leur algus valgus.

**L'infirmière** : *(sur un ton péremptoire)* Et leur détritrus. *(prononcer détritrusse)*

**La doctoresse** : *(interloquée)* Euh, oui... aussi.

**L'infirmière** : J'ai entendu dire que certains de ceux qui viennent de là-bas pouvaient nous contaminer juste en nous serrant la main, comme on a dit qu'on pouvait attraper le sida en s'embrassant sur la bouche.

**La doctoresse** : Tout est possible. Pour cela, soyez prudente et portez toujours vos gants médicaux pendant une consultation.

**L'infirmière** : J'y veillerai, Docteur, soyez en sûre.

*(Sonnerie du portable de la doctoresse. Elle répond)*

**La doctoresse** : Allo ? Commission de surveillance hygiénique, je vous écoute. Un individu, étranger bien sûr, vient de passer le poste frontière et vous nous l'envoyez. Parfait. Il parle français. Très bien. Ce sera plus facile pour la visite médicale. Ah, le voici.

*(Entrée de Paul X. La doctoresse et l'infirmière mettent leur masque d'hôpital)*

**La doctoresse** : Pouah ! Qu'est ce qui pue comme ça ? *(à Paul X)* C'est vous ? Vous sortez d'une poubelle ?

**L'infirmière** : Qu'est ce que je disais, ils amènent leur détritrus.

**Paul X** : Excusez-moi, mais je me parfume à l'eau de toilette « Monsieur » de chez Nior.

**La doctoresse** : Nior ? De chez Dior pendant que vous y êtes. *(Elles rient. La doctoresse à l'infirmière)* C'est encore un de ces parfums de contre façon qu'ils ramènent chez nous pour concurrencer notre production nationale. Vite, utilisez le neutraliseur d'odeur que l'on puisse respirer normalement. *(L'infirmière asperge avec un aérosol)* Donnez-moi votre livret d'accueil. *(Paul X lui donne son livret, la doctoresse le lit)* Vous vous nommez Paul X ? Vous êtes né sous X ?

**Paul X** : Non, c'est parce que ...

**La doctoresse** : Bon, peu importe commençons le contrôle sanitaire. *(Elle prend un dossier qu'elle annotera au fur et à mesure que l'infirmière lui apportera les informations)* Vous devez d'abord laisser vos empreintes. Empreintes digitales.

Allez-y. (*Elle fait poser ses empreintes digitales à Paul X*) Empreinte vocale. On verra cela tout à l'heure. Empreinte dentaire. *Elle demande à l'infirmière*) Vérifiez sa dentition. (*L'infirmière ouvre la bouche de Paul X et l'inspecte avec une lampe de poche*)

**Paul X** : Eh, doucement je ne suis pas un esclave.

**L'infirmière** : (*à la doctoresse*) Trente deux dents et deux dehors (*Elles rient toutes les deux*)

**La doctoresse** : La pesée.

**L'infirmière** : (*à Paul X*) Montez sur la balance. (*Elle montre à Paul X un espace sur le sol*)

**La doctoresse** : Alors quel est son poids ?

**L'infirmière** : Plume !

**La doctoresse** : Bien sûr, c'est un drôle d'oiseau migrateur. (*Elles rient*) (*La doctoresse demande à l'infirmière*) Sa taille ?

**L'infirmière** : A vue de nez : X...L (*Elles rient*)

**La doctoresse** : Procédez à la prise de sang

**Paul X** : Eh, attendez, je n'aime pas les piqûres.

**La doctoresse** : Evidemment chez eux ils ne connaissent pas les piqûres, sauf celles d'insectes ou de serpents. Ça ne vous fera aucun mal.

(*L'infirmière pique Paul X avec une grosse aiguille. Il crie*)

**L'infirmière** : Ça y est, il est décontaminé, docteur.

**Paul X** : Mon sang était contaminé ? Mais... par quoi ?

**La doctoresse** : Vous êtes tous contaminés par votre mauvaise alimentation, par votre sale éducation, par vos médications et votre religion. Il faut donc vous décontaminer quand vous débarquez sur un territoire sain comme le nôtre.

Compris ? (*à l'infirmière*) Température ambiante ? (*L'infirmière met un thermomètre dans la bouche de Paul X*)

**L'infirmière** : Estivale.

**La doctoresse** : C'est normal, il vient du sud. Son pouls ?

**L'infirmière** : Ou ses poux ?

**La doctoresse** : Les deux.

**L'infirmière** : D'abord l'épouiller (*Elle asperge Paul X avec un aérosol*)

**Paul X** : Ah, c'est malin, mes cheveux sont trempés. Je n'ai jamais eu de poux.

**L'infirmière** : C'est ce qu'on dit, mais nous préférons prévenir.

**La doctoresse** : Son pouls cardiaque ?

**L'infirmière** : Il bat la chamade.

**La doctoresse** : Ah, ce pouls là est bien impertinent, il va falloir qu'il batte comme il faut tel un pouls civilisé.

**La doctoresse** : Quelle activité exercez vous là-bas ?

**Paul X** : Je suis détect...

**La doctoresse** : N'ayez pas d'inquiétude, votre détection est programmée. En tant que fonctionnaire de la prévention organique nous détectons les anticorps étrangers

**L'infirmière** : Les microbes clandestins

**La doctoresse** : Les cellules malignes

**L'infirmière** : Les parasites terrorifères

**La doctoresse** : Nous menons campagne contre les anticorps étrangers avec l'arsenal thérapeutique à notre disposition, afin qu'ils ne deviennent pas expansionnistes et ne migrent pas vers les tissus sains et normaux de nos autochtones pour les ...

**Les 2 ensemble** : (*exaltées*) **con-ta-mi-ner**.

**La doctoresse** : Nous éradiquerons le mal. Nous combattons sa mauvaise influence sur des corps valides et salubres.

**L'infirmière** : Tout à fait !

**La doctoresse** : (*se calmant*) Bien. Continuons l'examen médical. (*à Paul X*) Faites : « AH ! »

**Paul X** : Ah !!!

**La doctoresse** : (*à l'infirmière*) Avez-vous entendu son « Ahhh ! » ? Qu'en pensez-vous ?

**L'infirmière** : Il me semble que ce « Ah » n'est pas un « Ah » **habituel** d'un **habitant habitué** de chez nous.

**La doctoresse** : Tout à fait. Je note sur son dossier qu'il lui faudra lui apprendre à prononcer les voyelles sans accentuation.

**Paul X** : Mais je parle correctement votre langue.

**La doctoresse** : C'est incroyable ! Ce sont eux qui vont nous donner des leçons de linguistique maintenant. Bon, ça suffit. Vous avez le cœur qui palpite. Les poumons qui s'époumonent

**L'infirmière** : Et la rate qui se dilate. (*Elles rient*)

**La doctoresse** : Tout va donc pour le mieux. Vous avez cinq doigts à chaque main, cinq orteils à chaque pied, deux bras et deux jambes vous êtes donc, cher Monsieur X, un OVNI.

**Paul X** : Un OVNI ?

**La doctoresse** : Un Objet Vivant Non Identifié tout à fait normal et capable de travailler. Et le travail ...

**Les 2 ensemble** : C'est la santé et la liberté.

**La doctoresse** : Sachez que ma collaboratrice et moi-même poursuivons des recherches demandées par le Ministère de l'immigration et de la sécurité pour déterminer le portrait robot des types de votre genre.

**L'infirmière** : C'est-à-dire un type de sexe masculin venant de là bas.

**La doctoresse** : D'après nos travaux les caractéristiques principales de l'individu migrant sont : un faciès anguleux.

**L'infirmière** : Patibulaire.

**La doctoresse** : Ou rond.

**L'infirmière** : Mais néanmoins patibulaire.

**La doctoresse** : Des mains fourchues.

**L'infirmière** : Ou courtes. En tous cas des mains qui peuvent être celles d'un assassin.

**La doctoresse** : Un nez crochu.

**L'infirmière** : Ou épaté.

**La doctoresse** : Des cheveux crépus.

**L'infirmière** : Ou raides.

**La doctoresse** : Une bouche lippue.

**L'infirmière** : Ou pincée.

**La doctoresse** : Des oreilles en pointe.

**L'infirmière** : Ou en chou fleur.

**Paul X** : Mais votre portrait robot correspond à n'importe qui.

**La doctoresse** : **C'est** n'importe qui... (*Un temps, puis elle montre Paul X du doigt*) comme **vous**, Monsieur **X**, qui ressemblez à tout le monde et à personne. Vous avez tout à fait la tête de l'emploi.

**Paul X** : Quel emploi ?

**La doctoresse** : Celui qui correspond à votre portrait robot monsieur X, c'est à dire n'importe quel emploi. Mais ce n'est pas à nous de décider le type d'emploi auquel vous serez affecté. Pour nous vous êtes bon pour le service voilà tout.

**L'infirmière** : *(sur un ton coquin)* Nous n'avons pas vérifié les coucounettes, Docteur.

**La doctoresse** : *(en souriant)* Allons, soyez sérieuse, chère amie, nous ne sommes plus au temps béni des colonies.

**L'infirmière** : Dommage. *(Elles rient)*

**La doctoresse** : *(à Paul X)* Voici votre certificat médical. *(Elle remet un document à Paul X)* Vous pouvez aller déambuler.

**Paul X** : Mais où ?

**La doctoresse** : Les forces de l'ordre environnemental, que vous allez rencontrer, vous le diront. Allez ouste, dehors. Prenez la première allée côté jardin.

**Paul X** : *(en sortant, pour lui-même et au public)* Quel accueil ! On m'envoie balader d'un point à un autre, sans me demander ce que je suis venu faire ici. *(Il sort)*

**L'infirmière** : Que pensez-vous de cet individu, docteur ?

**La doctoresse** : Un cas typique de trouble de la personnalité. Il se fait appeler **X** parce qu'il craint que l'on découvre sa véritable identité.

**L'infirmière** : A moins que ce **X** ne soit un récidiviste classé **S** qui a appris là-bas le B A BA du terrorisme et qui revient ici pour commettre un attentat.

**La doctoresse** : Allons, allons, il ne me semblait pas du tout agressif.

**L'infirmière** : Oh, il faut se méfier, Docteur, il faut se méfier. On ne s'y reconnaît plus avec les terroristes étrangers. Il y en a qui se rasent la barbe et d'autres qui se la laissent pousser, on dirait qu'ils le font exprès.

**L'infirmière** : Je reconnais que vous n'avez pas tort. Aujourd'hui on ne sait plus trop faire la différence entre un terroriste en mission suicidaire et un émir en vacances d'affaires.

*(Ils sortent)*

**Pour connaître la suite de cette pièce écrivez moi à :**

***jpduro@club-internet.fr***